Forêts présumées anciennes de poitou-charentes

Définition et enjeux :

Une « forêt ancienne » est un ensemble boisé n'ayant pas subi de défrichement depuis une date de référence. En France métropolitaine, on considère qu'une forêt ayant toujours eu un usage forestier depuis le milieu du XIXe siècle est une forêt ancienne, indépendamment de l'âge des peuplements, de leur composition en essences ou de la gestion qui a été pratiquée.

Les forêts anciennes sont intéressantes à connaître et protéger car la continuité forestière sur un temps long favorise des traits uniques de milieu et de composition d'espèces. En outre les sols forestiers anciens constituent des stocks de carbone intéressants qu'il convient de préserver par des pratiques sylvicoles raisonnées.

On parle de forêts *présumées* anciennes si la continuité de l'état boisé entre la période de référence et la période actuelle n'a pas été vérifiée systématiquement sur des documents de millésimes intermédiaires. C'est le cas des résultats présentés dans la fiche suivante.

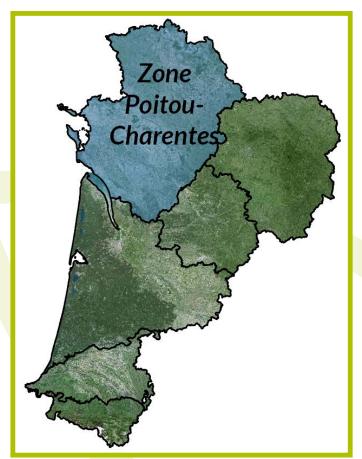
L'ancienne région administrative du Poitou-Charentes regroupe les provinces historiques d'Angoumois, d'Aunis, d'une partie du Poitou (Haut-Poitou) et de Saintonge.

Région agricole de bas plateaux calcaires sous climat océanique, elle constitue la transition entre le Bassin Parisien et le Bassin Aquitain, ainsi qu'entre le Massif Armoricain au nord-ouest et le Massif Central au sud-est. Cette transition est matérialisée au niveau du seuil du Poitou qui marque la ligne de partage des eaux entre le bassin de la Loire et celui de la Charente mais aussi par l'ancien massif forestier de la Sylve d'Argenson, qui s'étendait sur une longueur de près de 120 kilomètres, du sud-ouest de Niort jusqu'à la Vallée de la Charente près d'Angoulême. Cette forêt antique marquait la frontière entre les peuples Santon au sud et Picton au nord.

Source: Wikipedia.

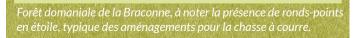


Cours d'eau de l'Anglin, à Angles-sur-l'Anglin (86). © Frédéric Montigny ARB NA



Zone Poitou-Charentes.

À LA PÉRIODE DE LA CARTE DE L'ÉTAT-MAJOR Au milieu du XIX^e siècle SURFACE DE LA FORÊT 315 000 ha BOISEMENT Cette surface forestière ancienne était composée pour moitié de massifs de plus de 100 ha.

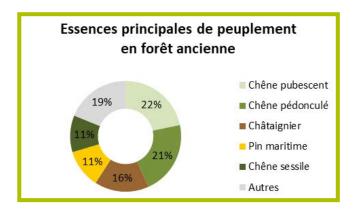


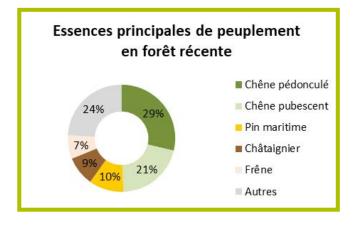


Part des forêts présumées anciennes dans la surface forestière : 50 %

Un peu moins de la moitié d'entre elles composent des massifs de plus de 100 ha.

92 % de la forêt appartient à des propriétaires privés, 7 % à l'État (forêts domaniales) et 1 % aux collectivités. La présence notable de forêts domaniales par rapport au reste de la Nouvelle Aquitaine est une particularité du territoire.





En Poitou-Charentes, forêts anciennes et récentes se ressemblent sur de nombreux points : composées majoritairement de peuplements feuillus dominés par le chêne pédonculé et le chêne pubescent, elles présentent un historique de gestion souvent lié au taillis-sous-futaie et des volumes de bois mort au sol et sur pied à l'hectare équivalents. Dans les deux types de forêts, la première essence résineuse présente est le pin maritime qui est l'essence principale de 10 % des peuplements.

Des particularités liées à l'ancienneté des forêts existent : plus de 70 % de la surface des forêts publiques est constituée de forêts anciennes, tandis que ce n'est le cas que pour 48 % de la surface des forêts privées.

Les forêts anciennes présentent plus de peuplements dominés par le châtaignier ou le chêne sessile et moins d'essences introduites comme le robinier faux-acacia. Elles sont situées sur des zones un peu moins pentues que les forêts récentes, et sur des sols plus acides. Elles présentent plus de signes de gestion active (coupes, équipements) que les forêts récentes.

Focus sur la réserve biologique intégrale de la Sylve d'Argenson en forêt domaniale de Chizé

La forêt domaniale de Chizé représente un îlot de 4 800 hectares au milieu d'une zone agricole. Avec les forêts de Benon, Aulnay, Chef-Boutonne, Boixe et de la Braconne, elle constitue les reliques forestières de l'ancienne sylve d'Argenson.

L'emprise close du camp militaire américain, reconverti à partir de 1967, est devenue en 2006 une réserve biologique intégrale de 2 600 ha gérée en libre évolution, soit près de la moitié de la surface de la forêt. C'est l'une des plus grandes réserves intégrales forestières en France.

Chizé a la particularité d'être composée d'une forte proportion de hêtres qui se trouvent à la limite sud de leur aire naturelle en plaine, une situation écologique et sylvicole originale qui a motivé le classement en Réserve biologique intégrale dédiée au suivi de l'évolution de ces peuplements forestiers.

La diversité faunistique est remarquable, avec 31 espèces de mammifères, 6 espèces de reptiles, 8 espèces d'amphibiens, 78 espèces d'oiseaux et plus de 530 espèces de papillons! À ce titre, elle fait partie du site Natura 2000 « Massif forestier de Chizé-Aulnay ».

Source: ONF.

Forêt de Chizé. © Daniel Barré - Office National des Forêts.

Focus sur une essence : Le Chêne pubescent

Le Chêne pubescent (Quercus pubescens) est présent en mélange avec le chêne pédonculé dans la majeure partie des forêts de Poitou-Charentes, avec lequel il peut s'hybrider. Cette espèce thermophile a une croissance plus lente que le chêne pédonculé mais est plus résistante à la sécheresse, ce qui peut intéresser les forestiers dans le cadre du changement climatique. C'est aussi un excellent chêne truffier!

Source: Flore forestière française.





Forêt de Chizé. © Daniel Barré - Office National des Forêts.

Focus sur un usage ancien : le charbon de bois

Le **charbon de bois** est un combustible obtenu en carbonisant du bois en l'absence d'oxygène. Ce procédé permet d'éliminer toute l'humidité du bois et de ne conserver que le carbone et les minéraux. Toutes les essences peuvent être carbonisées, mais les usages des différents charbons obtenus différaient.

Outre ses meilleures qualités calorifuges, le charbon de bois était utilisé dans les forges pour la production de fonte et d'acier, ainsi que pour la fabrication de la poudre à canon.

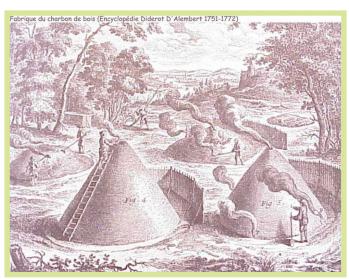
L'histoire des forêts françaises est fortement liée à la présence de forges, de fonderies et à la production de charbon. « Le bois de la Braconne est principalement employé en charbon, à quoi il est très propre. Il est particulièrement destiné à l'usage de la forge de Rancogne qui est à portée pour l'enlever et lorsque (...) que les coupes ordinaires n'y suffisent pas, on en accorde d'extraordinaires pour y suppléer » écrit-on au début du XVIIIe siècle.

Les charbonniers vivaient souvent en forêt avec leur famille, à proximité immédiate de la ressource et de leur production, car le procédé de carbonisation de bois en meule nécessite une surveillance constante pendant plusieurs jours. Aujourd'hui, pour qui prend le temps d'observer un peu, on peut retrouver assez facilement des traces de cette activité en forêt par la présence de « places à feu », petites aires aplanies, où étaient montées les meules. Le sol est souvent différent du reste de la parcelle.



Charbon de bois.

Fiche réalisée par l'IGN et l'ARB NA. Données issues de l'étude Cartographie et caractérisation des forêts anciennes de Nouvelle-Aquitaine, 2021, IGN-CBNSA, et disponibles sur le Géoportail de l'Agence.



Gravure illustrant la fabrication du charbon de bois, Encyclopédie Diderot D'Alembert (1751-1772) (Wikipedia).



Hutte de charbonnier.



Charbonnière à Gazinet-Cestas-Gironde (Wikipedia).





